

## Regarde-moi qui change\*

Donner corps et espace et temps. Le mouvement.  
Le corps et ses images. Le corps en image.  
Passant d'un sexe à l'autre.  
D'un genre à l'autre (Trouble dans le genre. Judith BUTLER).

À qui profite le désir ? Le sens du désir ? Pur spectacle.  
L'innocence de l'exhibition. Le jeu dans le jeu.  
Envisagez-moi dévisagé. (Cindy SHERMAN .  
Identité rêvée : femme, homme; féminin, masculin.  
Tradition du théâtre : le travestissement.

Rhétorique du corps.  
Juxtaposition. Surimpression. Simulacre. ( Hans BELLMER).

Le corps flou. Floué.  
La voix dans le silence de son secret d'identité. La voix dans les replis du corps.  
Tromper; se tromper pour rechercher l'amour. L'image de l'amour ?  
En glissements progressifs... En attente. En suspension. En trouble  
Qui cèle qui ? (Cf Pierre MOLINIER).

Se rencontrer pour questionner ces variations infinies de déplacements.  
D'inconnu  
Échanger nos spécificités : danser, jouer. Un même corps.  
Un même excès. Un même saut dans le vide.  
Un même saut dans l'inconnu du voyage, dont nous ne connaissons le nom  
des étapes qu'après avoir atteint le but. Le but ?...

Le sable invite le vent à sans cesse l'effacer... Jean pierre RAFAELI CHOQUET

**Danseurs-chorégraphes** : Hélène CHARLES, Wilfrid JAUBERT, Laura PETROSINO, Jasone MUNOZ, Kinga SAMBORSKA, Marielle GUILLAUME, Florence MOREL

**Mezzo soprano** : Emilie LESBROS

**Musicien** : Philippe FESTOU,

**Lumière** : Fabrice HAMET

**Témoignage, captation, montage vidéo** : Vincent DUCARMES

**Collaboration** : Frédéric WERLE

ARTMACADAM

RMQC\* 1...



Création en appartement danse-théâtre 2010

ARTMACADAM a pu compter (et souhaite pouvoir encore compter) sur le soutien de : CNCDC Châteauvallon, la Ville de La Seyne sur mer, ville du Pradet, Communauté d'agglomération TPM, Conseil général du Var, Conseil régional Paca, Conservatoire de théâtre de Marseille, Conservatoire de danse de Istres

Contacts

Wilfrid Jaubert 06 12 80 12 99 - Hélène Charles 06 85 55 47 09-

ARTMACADAM 39 rue voltaire 83 500 La Seyne s / mer N° siret 443 843 842 00016 APE 900:

**RMQC\*1** est né d'une réflexion sur l'histoire d'Artemacadam, collectif d'individus de nationalité, âge, sexe et parcours artistique différents, qui, depuis des années, partagent un même désir de rencontrer l'autre dans son altérité. Il s'inscrit dans une continuité, comme une évidence, une nécessité pour chacun des artistes.

**RMQC\*1**, première fenêtre de «Regarde moi qui change\*», dans son contenu et dans sa forme, se nourrit des thèmes récurrents de notre travail : l'identité, la différence, le genre, le vieillissement, le corps abîmé, la monstruosité, l'animalité, l'étrangeté.

**RMQC\*1**, afin d'aller au plus près de l'intimité, du quotidien, du nid familial, a choisi **d'habiter un appartement**, lieu où l'homme en marge de conventions sociales tombe un premier masque.

Cet espace questionne la relation au public, son attitude, son regard, sa curiosité qui le poussera ou non à se déplacer (physiquement, poétiquement), à chercher les informations, les détails nécessaires pour alimenter son imaginaire. Cette proximité met en jeu le corps sensible...

Partager le même espace de vie est une manière aussi de troubler le statut de spectateur qui sera à la fois observé en train d'observer à la fois acteur, témoin et spectateur.



**RMQC\*1 est un théâtre d'images de 40mn** où des scènes de vie se croisent dans un temps suspendu, où l'inconnu révèle le connu, le réel se mêle à la fiction et crée un trouble, trouble des corps absents, des corps présents, des attitudes et comportements. Il n'y a pas réellement de début ou de fin, le temps de la narration est perturbé, rien n'est vraiment dit, mais plutôt suggéré.

**RMQC\*1** s'est construit au travers d'expériences, recherches personnelles et collectives.. Artistes, écrivains, philosophes nourrissent nos réflexions comme Judith Butler, Hans Bellmer, Vanessa Becroft, Pierre Mollinier, Cyndy Sherman, Gregory Crewdson, David Lynch et Jim Jarmush.



**Pour en savoir plus sur « Regarde moi qui change\* »**

**L'identités différentes** et plus précisément de **genres différents** : homme, femme.

La diversité des ouvrages abordant ce sujet témoigne de l'intérêt qu'il suscite chez de nombreux penseurs et artistes.

Il s'agit de poser un regard nouveau sur **ces traces du passé** qui constitueront une source d'inspiration. Nous cherchons à développer le présent de la dans en tant qu'irruption des temps contemporains dans leur lien à l'histoire.

La question du genre soulève celle du corps dans son **altérité** et de la mutation du regard sur le corps partir du **XX<sup>ième</sup> siècle**, le passage d'un corps comme morceau de matière, faisceau de mécanismes en un corps de chair, un corps animé. Ce **XX<sup>ième</sup> siècle** marque la fin de la séparation du corps et de l'esprit pour découvrir un inconscient qui parle avec son corps.

Le travail de recherche consiste à questionner le **corps comme objet culturel mais surtout le corps organique**, de chair et de sang, corps agent et instrument des pratiques sociales, corps subjectifs, le moi-peau, enveloppe matérielle de formes conscientes, le corps intime, le corps sexué, la tension entre désir du corps sexué et les normes de contrôle social, la part d'acquis et d'inné.

#### Durée

Le projet se déroulera sur **deux ans** répartis en temps de recherches individuelles et collectives différents des temps de réflexions, d'observations, d'expérimentations, d'expositions.

La rencontre du public avec le travail se fera de diverses manières, à des étapes différentes et dans des lieux différents, offrant ainsi la possibilité de **suivre le projet dans le temps de sa réalisation**. C'est une façon de considérer les moments de la confrontation avec le public comme des temps de **transformation, de mutation de l'œuvre**, moments de métamorphoses des actants dans leur relation avec les spectateurs.

Rendre visible le processus créatif est une manière de donner une valeur artistique aux différents temps de la création.

« *Je tente de créer un théâtre qui reconnaisse à son public des droits d'interprétation...* » Edouard Barker

Le choix d'inscrire le projet dans une durée, c'est tenir compte de **l'influence du temps** sur les comportements des individus et sur le **processus créatif**.

Flaubert disait : « *les choses deviennent intéressantes lorsqu'on les regarde longtemps* »

La durée étant une source d'épuisement, de fatigue et de renouvellement d'énergie, la variation alors des rythmes dans le travail fera partie des procédés d'expérimentation pour faire évoluer l'œuvre. La question du temps se retrouvera dans le choix d'utiliser **l'improvisation** à plusieurs stades du processus de recherche et d'écriture, comme **expérience sensible** et de manière structurée comme forme d'écriture chorégraphique. Choix qui répond à cette tentative de se rapprocher de la réalité quotidienne, de préserver le vivant du présent et d'exposer l'acte de danser à une **disparition irréversible**.

#### L'écriture

Ce projet sera l'occasion de proposer une **écriture singulière entre danse et théâtre**. Pousser les limites de la danse dans celles du théâtre et

inversement. Comment conjuguer deux langages sans penser addition des éléments empruntés à l'un et l'autre mais plutôt en pensant à une conjonction de deux soustractions. Comment la pratique du danseur va-t-elle questionner celle de l'acteur et inversement ?

L'objectif de mêler ces deux formes de langage n'étant pas d'augmenter les valeurs signifiantes mais de travailler en restant à l'écart du geste-signe pour le théâtre et du geste performance pour la danse et ne garder que le geste qui fait reste, **l'empreinte**. Il s'agira de **créer d'autres procédures de vérité et construire un espace de médiation au lieu d'un théâtre de médiatisation**

Ce désir de métissage est le fruit d'une rencontre qui a débuté en 2005 avec **Jean Pierre Raffaéli, metteur en scène, comédien, professeur de théâtre au Conservatoire Marseille**, dans le cadre d'un laboratoire de recherche sur le langage du corps et les écritures contemporaines.

Désir aussi de partager ce projet avec **Philippe Festou, compositeur contemporain**, dont la musique, faite de contrastes et d'atmosphères sonores, mêle la musique concrète, une musique d'écriture instrumentale et l'improvisation comme un écho à la démarche artistique d'Artmacadam qui puisent sa danse dans l'instinctif, le corps et le culturel.

Ensemble, nous souhaitons créer un **lieu symbolique** entre le théâtre, la musique et la danse, **et mettre en poème l'univers de chacun au prisme de notre imagination**.

#### Matière :

Le réel, celui des gens, des corps chargés d'histoires et le passé culturel comme référent. Il s'agira de rassembler différentes sources de documentations en lien avec la question du genre afin de constituer un **foyer commun d'affectation**. Le travail se fera avec les danseurs, musicien et metteur en scène, leurs expériences individuelles, sensibilité, souvenirs, leur mémoire corporelle et héritage culturel. La matière à danser sera le corps de chacun traversé par des expériences communes. Les clichés comportementalistes seront utilisés comme éléments d'une **dramaturgie**.

\*Extrait d'un poème de Pau Valéry

## ARTMACADAM performe dans votre quartier

Samedi 28 mai 2011 - 18h00 & 20h30 / 19 rue Papon - 13 007 Marseille

Réservation obligatoire, jauge limitée - renseignements : 06 08 71 73 26  
Tarif Beuros - 10euros avec adhésion

## Libre et change

15-04-2011

Le collectif Artmacadam investit des appartements pour une galerie de portraits vivants.

Après Trois rêves de Georgette Piétons et diverses performances, le nouveau projet du collectif Artmacadam poursuit sa réflexion sur « l'identité, la différence, le genre, le vieillissement, le corps abîmé, la monstruosité, l'animalité, l'étrangeté » avec Regarde-moi qui change. Investissant des appartements privés « en marge de conventions sociales, où le premier masque de l'individu tombe » en adaptant à chaque fois leur proposition, une dizaine de performeurs réunis par Hélène Charles et Wilfrid Jaubert y interrogent « le corps dans sa transformation, le trouble du genre, de l'identité, du comportement humain, l'ambiguïté des relations », via des scènes de vie « où le réel se mêle à la fiction ».

#### Parcours sensible

Sur le papier, le travail est nourri par des œuvres d'écrivains, philosophes, plasticiens et cinéastes tels Judith Butler, Hans Bellmer, Vanessa Beecroft, Pierre Mollinier, Cyndy Sherman, Gregory Crewdson, David Lynch ou Jim Jarmush.

Dans les faits, la proposition est beaucoup plus « sensible » qu'intellectuelle, et chacun peut évidemment y inscrire des pans de sa propre histoire, ses références personnelles, ou simplement trouver dans cet instant suspendu des échos à ce qu'il a vécu durant la journée.

Forcément interactive - le « visiteur » choisit au fil de sa déambulation l'histoire que chacun des interprètes, dans son individualité qui parfois, mais seulement par touches subtiles, se confronte aux autres-, la proposition entrainera les uns à vouloir percer le mystère d'une lettre d'adieu ou s'interroger sur l'hystérie d'une desperate housewife qui pète les plombs au milieu de sa corvée de repassage, le tout dans une atmosphère à la fois kitsch, vintage et désenchantée.

Volontiers surréaliste ou absurde - on pense à Cocteau, à Almodovar, à Beckett...-, la galerie de portraits vivants et changeants se laisse parcourir comme un rêve, ou un cauchemar, et active une foule de sensations, sans jamais verser dans l'agression du « participatif » ou dans une impudique démagogie.

#### DENIS BONNEVILLE

« Regarde-moi qui change », avec Florence Morel, Hélène Charles, Emilie Lesbros, Jasone Munoz, Marielle Guillaume, Laura Pétrosino, Emilie Lesbros, Wilfrid Jaubert et Philippe Festou, demain samedi 16 à 14h, 18h et 20h30, rue Paul-Masson, Marseille 5e, puis le samedi 30 à 19h et 21h dans un appartement de la Cité radieuse du Corbusier, 280, bd Michelet, Marseille 8e. Réservation nécessaire au 06.85.55.47.09 ou au 06.08.71.73.26.



Une expérience étrange qui plonge dans le quotidien entre rêve et cauchemar...  
ARTMACADAM